

PSI 2014 - 2015*
DM N°4 - ELECTROSTATIQUE

I. ETUDE THEORIQUE ELECTROSTATIQUE D'UNE SOLUTION COLLOIDALE

Les colloïdes, ou solutions colloïdales, sont constitués par un solvant dans lequel est introduit un corps, généralement solide, qui se disperse sous forme de « particules » dont la taille peut varier entre 10 et 100 nm.

Ces « particules » sont des macromolécules ou des agrégats de petites molécules qui s'ionisent dans le milieu.

Ainsi le plasma sanguin ou le blanc d'œuf sont des solutions colloïdales où les « particules » sont respectivement l'hémoglobine ou l'albumine.

Certaines solutions colloïdales sont utilisées en médecine ; les « particules » sont alors constituées d'agrégats de radioéléments destinés au diagnostic ou au traitement des tumeurs. D'autres encore sont utilisées en parfumerie ou dans les lessives (tensio-actifs et détergents), etc.

Nous nous proposons de réaliser une étude électrostatique simple d'un tel milieu.

On suppose que ces « particules » ont une taille grande devant celles des ions qui les environnent.

Ces ions sont ceux d'une eau (plus ou moins pure) constituant l'électrolyte de la solution. Ils sont supposés quasi ponctuels ; ils portent une charge $\pm e$ et ont une densité volumique N_0 au repos identique pour les cations et les anions (neutralité locale de l'électrolyte).

Lorsqu'ils sont soumis à un potentiel électrostatique local en M , $V(M)$, les ions se répartissent selon la loi de BOLTZMANN :

$$\frac{N_+(M)}{N_0} = \exp\left(-\frac{eV(M)}{k_B T}\right), \quad \frac{N_-(M)}{N_0} = \exp\left(-\frac{-eV(M)}{k_B T}\right),$$

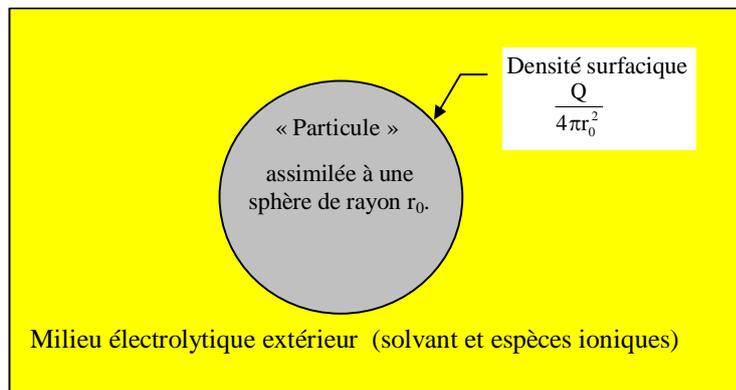
où k_B est la constante de BOLTZMANN

et T la température absolue.
 $N_+(M)$ est la densité volumique de cations et $N_-(M)$ celle des anions.

La population des « particules » est ici considérée comme suffisamment diluée dans la solution pour que le champ et le potentiel électrostatiques à leur voisinage ne soient créés que par l'une d'elle et par les ions qui l'environnent.

Ces « particules » portent la charge Q que l'on suppose uniformément répartie à la surface d'une sphère de rayon r_0 .

On admet enfin que la permittivité du milieu est $\varepsilon = \varepsilon_r \varepsilon_0$, avec $\varepsilon_r = 80$, autrement dit que l'on peut remplacer dans les équations ε_0 par ε .



On ne s'intéresse ici qu'à des rayons $r \geq r_0$.

1. Densité de charge

- 1.1. Établir l'expression de la densité volumique de charge $\rho(M)$ entourant une particule en fonction de N_0 , e , k_B , $V(M)$ et T .
- 1.2. Que devient cette expression si $eV(M) \ll k_B T$? On supposera cette approximation vérifiée par la suite.

2. Recherche du potentiel électrostatique

- 2.1. D'après la description du phénomène et les hypothèses ci-dessus quelles sont la direction et les dépendances du champ \vec{E} ? Montrer que le résultat est cohérent avec une dépendance de V en r uniquement : $V(M) = V(r)$.
- 2.2. En appliquant le théorème de Gauss à deux sphères concentriques voisines, écrire une équation différentielle reliant $r^2 E(r)$ à la densité volumique de charge $\rho(r)$.
En déduire que le potentiel vérifie l'équation :

$$\frac{1}{r^2} \frac{d}{dr} \left(r^2 \frac{dV}{dr} \right) + \frac{\rho}{\epsilon} = 0$$

- 2.3. Quel résultat du cours retrouve-t-on?
- 2.4. Établir l'équation différentielle vérifiée par la fonction $U(r) = rV(r)$.

On posera $\lambda^2 = \frac{\epsilon k_B T}{2N_0 e^2}$.

- 2.4. Résoudre cette équation, puis donner l'expression générale de $V(r)$, en tenant compte des conditions aux limites spatiales, en fonction de r , λ et d'une constante d'intégration A que l'on ne cherchera pas à déterminer pour l'instant (on prendra $\lambda > 0$).
- 2.5. Quelle est la dimension de λ ? Donner une interprétation physique de cette grandeur. Donner un ordre de grandeur de λ à température ambiante pour de l'eau pure. On rappelle que $\epsilon_0 = \frac{1}{36\pi 10^9} \text{ F.m}^{-1}$ et $k_B = 1.38 \cdot 10^{-23} \text{ J.K}^{-1}$.

3. Le champ électrostatique

- 3.1. Écrire le champ électrostatique en un point extérieur à la particule.
- 3.2. Que serait ce champ si la particule n'était pas entourée d'ions? En déduire l'expression de la constante A en fonction notamment de r_0 et Q .
- 3.3. Exprimer alors $\vec{E}(r)$ et $V(r)$.

4. Force d'interaction

- 4.1. Écrire l'expression de la force $F(d)$, qui s'exerce entre deux « particules » de colloïde éloignées d'une distance d .

4.2. Ecrire la force F_0 , s'exerçant entre ces deux particules sans les ions environnants.

4.3. Exprimer $\frac{F(d)}{F_0}$. Calculer $\frac{F(d)}{F_0}$ pour $d = 100 r_0$ dans l'eau pure, puis dans un électrolyte

où $N_0 = 100 N_{0(\text{eau pure})}$.

II. ANALYSE DE DOCUMENTS SUR LES SOLUTIONS COLLOIDALES

Document 1 : Traitement d'une eau usée

La **turbidité** et la couleur d'une eau sont principalement causées par des particules très petites, dites particules colloïdales, chargées négativement. Ces particules, qui peuvent rester en suspension dans l'eau durant de très longues périodes, peuvent même traverser un filtre très fin.

Pour éliminer ces particules, on a recours aux procédés de **coagulation** et de **floculation**.

Le tableau 1 ci-dessous donne la taille et l'état de « particules » dans une solution.

Diamètre des particules (micromètre)	Etat
< 0,001	Etat dissous
0,001 à 1	Etat colloïdal
> 1	Solides décantables

Le tableau 2 fournit les temps de chute dans un mètre d'eau de différentes « particules »

Type	Diamètre des particules (micromètre)	Temps de décantation
Gravier	10 000	1 s
Sables grossiers	1 000	10 s
Sables fins	100	2 min
Argile	10	2 h
Bactéries	1	8 j
Colloïdes	0,1 à 0,001	2 à 200 ans

Pour permettre l'adhésion de particules colloïdales, il faut vaincre la force de répulsion entre colloïdes :

- soit en augmentant l'énergie cinétique des particules ;
- soit en abaissant la barrière de répulsion électrostatique.

Dans le deuxième cas, on peut utiliser des cations métalliques tels qu' Al^{3+} ou Fe^{3+} .

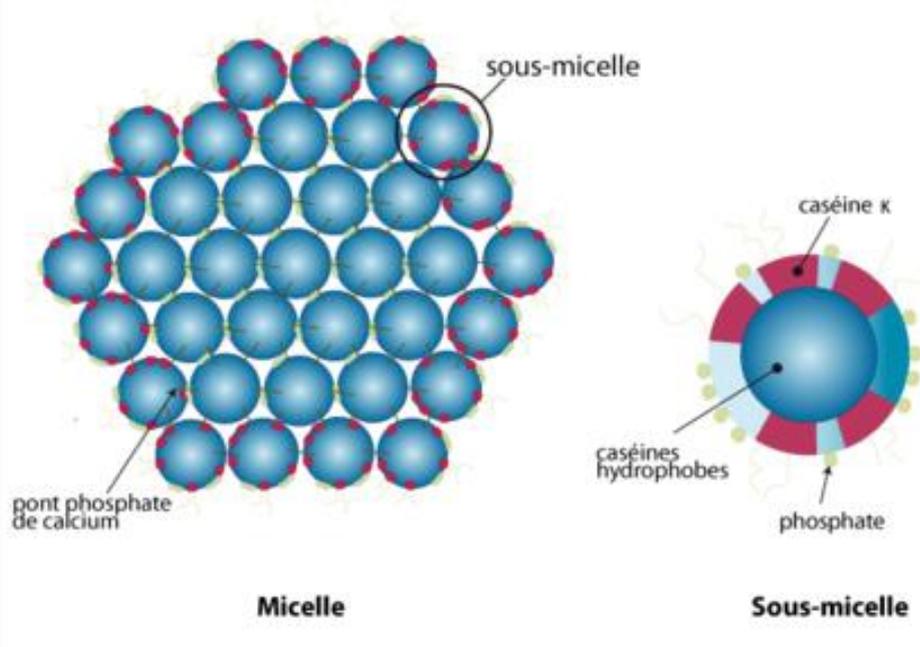
Questions :

- ✚ Définir les mots en gras dans le texte.
- ✚ En utilisant les deux tableaux, expliquer la stabilité des solutions colloïdales.
- ✚ Justifier que la première solution proposée par le texte permettrait effectivement de rapprocher les colloïdes. Comment pourrait-t-on envisager de la réaliser en pratique ? Pourquoi n'est-ce pas envisageable industriellement ?
- ✚ En se servant des résultats de la partie I., justifier la deuxième solution. Justifier le nom d'écrantage que l'on donne au phénomène observé lorsqu'on ajoute des ions dans le milieu. Pourquoi choisit-on des cations trivalents ?

Document 2 : Coagulation du lait

Le lait est à la fois une solution (lactose, sels minéraux), une suspension (matières azotées) et une émulsion (matières grasses) ; son pH est de l'ordre de 6,8 pour un lait de vache.

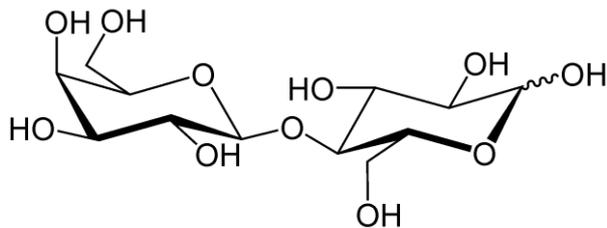
Les caséines sont des protéines qui constituent une partie des composants du lait. Les différentes caséines sont organisées en micelles qui sont des agrégats de plusieurs molécules de caséine :



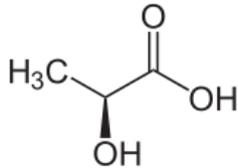
La taille de ces micelles est d'environ $0,1 \mu\text{m}$.

Les parties hydrophiles sont constituées notamment d'ions phosphates.

Le lait contient d'autre part un glucide, le lactose :



Lors de l'ajout de ferments lactiques (ou bactéries lactiques), le lactose se transforme en acide lactique :



Question :

La première phase de la fabrication du fromage et des yaourts est la transformation du lait en lait fermenté. Expliquer avec les résultats de la partie I. et le texte ci-dessus, en quoi cette fermentation lactique est une coagulation.



Lait fermenté

FIN DU DM

Sources de la partie II.

- + Site de l'ENSEEIH : <http://hmf.enseeih.fr/travaux/CD0304/optsee/bei/5/binome4/coag2.htm>
- + Articles Wikipédia :
 - Coagulation du lait.
 - Lait fermenté.
 - Bactéries lactiques.
 - Micelles.
- + Site de l'université de Lille : <http://biochim-agro.univ-lille1.fr/>